

Figeac 1964

REVUE D'ÉCONOMIE

et de

documentation régionale
éditée par la ville de Figeac

DIRECTION — RÉDACTION — PUBLICITÉ
Mairie de Figeac. Téléphone : 2.95 et 10

Secrétaire de Rédaction : AIMÉ NOEL
Publicité Havas, Brive. Tél. : 24.23.09

La Revue « Figeac 1964 » présente les différentes réalisations locales, tous les problèmes relatifs à l'expansion économique de la région.

Elle a fait appel aux représentants les plus qualifiés de l'industrie, de l'agriculture, de l'enseignement, du tourisme, des collectivités locales et départementales et des personnalités auxquelles incombent les missions de conception, d'impulsion, de réalisation.

Figeac 1964 poursuit le but par une diffusion la plus large possible de faire connaître et aimer notre région.



SPORTS
S K I

Dominguez - Sports

PLACE CHAMPOLLION — FIGEAC — Tél. : 5.79

CAMPING
VETEMENTS

**S
O
M
M
A
I
R
E**

Texte	Pages
de MM. Georges Juskiwenski, député-maire de Figeac	5
Charles Rickard, préfet du Lot	7
L'effort de Figeac, par René Belvezet	9
La Piscine	11
L'urbanisme, M. J. Foubert	12
L'industrie, M. Gabriel G. Forest	15
Le Commerce	18
L'artisanat	19
L'Agriculture, M. Paul Massip	21
Les Foires	22
Le Centre d'Abattage	22
L'Agriculture, M. Marcel Bruel	23
Développement économique, M. Bouyssou	25
La Caisse d'Epargne	27
L'Enseignement, M. Gontard	29
Les Sports, Henri Mis	33
Centre hospitalier, M. Georges Granié	36
La Culture, Jacques Latrémoilières	39
Syndicat d'Initiative, Dr Jean Sudres	41
L'Axe routier, Robert Gauthier ..	44
Invitation à la promenade	46
Administration de Figeac	49
Uxellodunum, André Sors	50
Histoire de nos rues, Edouard Debard	52
Jean-François Champollion, A. Niel	54
Poème de Jules Malrieu	59
Divers renseignements 61 et suite.	

Notre couverture :

Vieille halle démolie. il y a cent ans, reconstituée par le jeune Trémolière de Figeac.

Photos : Studios Bonneau (Ambiance), Létang, Sudres.

Réalisation technique : Imprimerie Moderne, Aurillac.

GRAND HOTEL DES CARMES



ALBERT TILLET, Traiteur

FIGEAC

Téléphone : 78 et 79

CHAUFFAGE CENTRAL - PLOMBERIE - SANITAIRE

INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
CHAUFFAGE - RAYONNEMENT
VENTILATION - CLIMATISATION
FUMISTERIE

Entreprise René PONCY

S.A. au Capital de 150.000 F
9, avenue Emile-Zola — BRIVE (Corrèze) — B.P. 78 — Tél. 24.06.64

Le Centre Hospitalier Saint-Jacques

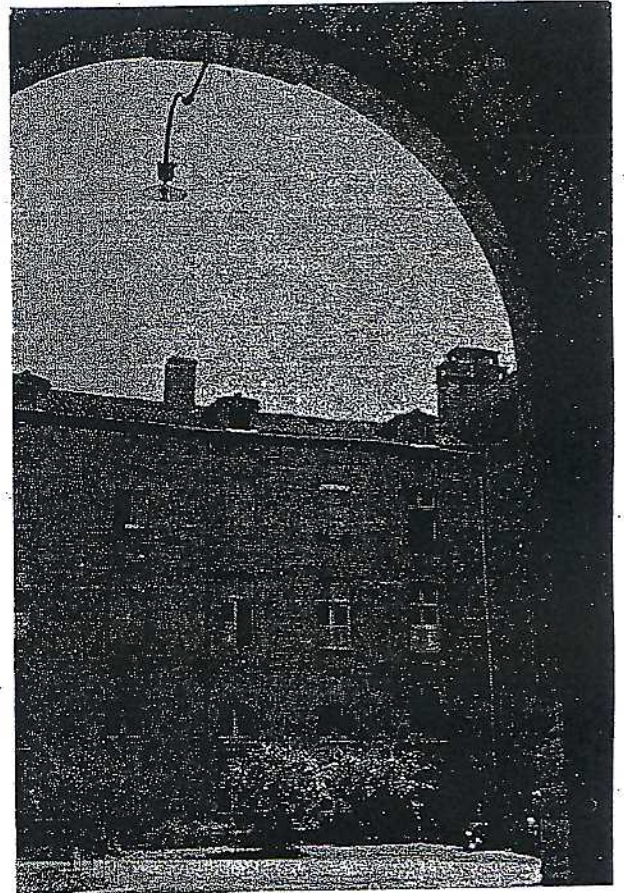


par Georges GRANIE,
Directeur.

L'HOPITAL Saint-Jacques dénommé également « Hôpital d'Anjou » remonte au 5^e siècle. Il était l'un des cinq hospices de la ville de Figeac et, par Lettres Patentes du mois d'avril 1682, Louis XIV transforma l'Hôpital d'Anjou en hôpital général affecté au « renfermement des pauvres » pour toute l'étendue de la « Sénéchaussée de Figeac ».

Les Sœurs de la Charité de Nevers vinrent, à dater du 23 mars 1734, apporter leurs bons offices et s'y trouvent encore à la grande satisfaction de l'Administration, des malades et des vieillards.

Le 22 août 1768, les administrateurs d'accord avec les Consuls, décidèrent qu'il serait construit derrière les bâtiments existants, trois corps de logis avec la pierre que fournirait la ville et le bois que l'on sortirait des forêts de l'Hospice, avec l'aide de 45.000 livres léguées par M. Lacaze, avocat au Parlement de Toulouse.



Les travaux commencèrent par l'aile située au couchant dont la première pierre fut posée le 18 mai 1770 ; puis on construisit le grand corps qui est au midi ; le tout fut terminé le 6 mars 1779. Quant à l'aile orientale, faute de ressources, elle ne fut réalisée qu'en 1850, à la faveur d'un legs de 28.000 F consenti par Mlle de Prudhomme.

Le bâtiment de la buanderie est de 1784. La chapelle et le clocher de l'Hospice réédifiés en 1850 dataient de 1304.

Le 10 Messidor, An XIII, les administrateurs de l'Hospice décidèrent qu'une Maison d'Education pour les Demoiselles serait organisée. Il s'agissait du Pensionnat Sainte-Marthe dont les statuts furent approuvés par l'Administration de l'Hospice le 15 mai 1807 et dont la gestion fut confiée aux Sœurs de Nevers.

En 1900, 1901 et 1902, furent construits sur la rue du faubourg d'Anjou le presbytère et un pavillon pour les bureaux de l'Econome, reliés à la nouvelle loge du concierge par une grille au milieu de laquelle se trouve la porte d'entrée actuelle.

